

PREMIÈRE PARTIE : LA PURIFICATION

Première nuit — Nuit de l'est

Le crieur appelle, debout à la porte-rideau de la loge-médecine tournée vers l'est :

Biké hatali haku

Venez sur la piste du chant

A l'intérieur, le chaman, se déplaçant dans le sens du soleil, consacre la loge par la farine, blanche si le malade est un homme, jaune s'il s'agit d'une femme. Le patient entre avec ses parents et amis. Ils s'assoient et attendent l'arrivée d'Hastshéyalti.

Hastshéyalti, Dieu qui parle, Dieu qui appelle, est l'esprit tutélaire du Klédze hatal. Son cri Wu hu hu hu évoque la voix du soleil, la respiration de l'aube, le souffle de la vie. Il est entièrement vêtu de blanc.

Hastshéyalti entre, tenant entre les mains un talisman, quadrilatère de saule dont les tiges fraîches, sans écorce, sont attachées par des fils de laine où pend une plume d'aigle duveteuse. Il passe successivement le carré de saule autour de la taille, de la poitrine, des épaules et de la tête du patient. C'est le début du rite d'exorcisme du souffle de vie. Immédiatement après lui une divinité féminine vient prendre, dans un grand panier, un des douze anneaux de sumac (ketan-cercle) avec sa plume-souffle, et elle en touche les neuf régions essentielles du corps malade, dans l'ordre suivant : plantes des pieds, genoux, paumes des mains, poitrine, dos, épaules, sommet de crâne, joues, la bouche enfin, autour de laquelle elle hésite. Après elle Hastshélpahi répète les mêmes mouvements avec le second anneau et les achève sur un cri. Puis une deuxième divinité féminine... La séquence quaternaire est répétée quatre fois, chaque fois Hastshéyalti revient.

Les dieux, en réponse à la prière et au sacrifice, sont descendus de leurs demeures montagneuses. Ils annoncent au malade que son corps est sacré, donc qu'il guérira. Il y a 26 chants du Sommet.

I^{er} CHANT DU SOMMET

Du lieu d'en-dessus debout dans la hauteur
Hastshéyalti debout dans la hauteur
dit. ton corps est sacré. debout
dans la hauteur
De la maison d'en-dessous debout dans la hauteur
Hastshéyalti debout dans la hauteur
dit. ton corps est sacré. debout
dans la hauteur

Le chaman et ses aides préparent les ketans pour la prière du 1^{er} matin.

ketan : dans la Nuit des Chants tout est ketan, offrande aux dieux, message qu'on leur adresse. Les 12 anneaux de sumac avec leur plume-souffle étaient ketans. Il y en a de tabac, de coquillages etc. Leur préparation occupe une grande partie des journées, elle est accompagnée de chants.

Les 4 ketans du 1^{er} matin sont 4 enveloppes d'épis de maïs remplies de pollen, d'hématite brillante et de « bijoux » mélangés : jais, turquoise, abalone, coquille blanche. On coupe 4 grandes feuilles de roseaux (qui seront les ketans-cigarettes) sur lesquelles on peint les divinités destinées à recevoir ces offrandes.

1^{er} CHANT DE LA PEINTURE DES CIGARETTES

Un petit maintenant est préparé un petit maintenant est
[préparé
pour Hastshéhogan il est maintenant préparé
un petit message maintenant est préparé
vers la piste de la pluie homme maintenant est préparé
quand la pluie rideau pendra vers le bas maintenant est préparé

Une petite maintenant est préparée une petite maintenant est
[préparée
pour Hastshéyalti elle est maintenant préparée
une petite offrande maintenant est préparée
vers la piste de la pluie femme maintenant est préparée
quand la pluie rideau pendra vers le bas maintenant est préparé

Hastshéhogan, compagnon d'Hastshéyalti est Dieu Maison (hogan la tente conique, habitat traditionnel des Navahos) Dieu de l'Ouest et du crépuscule. Il porte une peau de loutre, un masque bleu et une canne de cerisier.

Pluie-homme : accompagnée d'éclairs. Pluie-femme : sans tonnerre.

Maintenant les roseaux peints sont remplis de tabac indien.

5^e CHANT DU TABAC

Maintenant ce tabac jaune je suis
maintenant cette feuille large je suis
maintenant cette fleur bleue je suis
sur la piste où marcher tabac je suis

maintenant cette feuille étroite je suis
maintenant cette fleur de montagne blanche je suis
maintenant cette fleur bleue je suis
sur la piste où marcher tabac je suis

Les cigarettes sont scellées à chaque bout avec du pollen légèrement humide et allumées symboliquement à la flamme d'un morceau de cristal de roche. On l'approche du bout de la cigarette comme si on attrapait un rayon de soleil passé à travers le trou de fumée en haut du hogan. Puis on les met à l'intérieur des enveloppes de maïs, avec les bijoux. Le chaman applique du pollen sur les 9 régions essentielles du corps du patient.

Son mouvement indique qu'il apporte le pollen du soleil. Le mot navaho pour pollen signifie littéralement étend-la-lumière-dans-toutes-les-directions. C'est un emblème de paix, de bonheur et de prospérité.

Le chaman dépose les 4 ketans ainsi complétés entre les mains du malade qui récite après lui

PRIÈRE AU DIEU HIBOU

Hibou

j'ai fait ton sacrifice
j'ai préparé une fumée pour toi
mes pieds redonne-les moi
mes jambes redonne-les moi
mon corps redonne-le moi
mon esprit redonne-le moi
ma voix redonne-la moi
aujourd'hui retire ton mauvais sort de moi
aujourd'hui ton sort de moi est retiré
loin de moi tu l'as retiré
très loin de moi il est retiré
très loin tu as fait cela
aujourd'hui je guérirai
aujourd'hui de moi il est éloigné
aujourd'hui l'intérieur de moi deviendra frais
froid à l'intérieur j'avancerai
froid à l'intérieur fasse que je marche
n'ayant plus mal fasse que je marche
insensible à la douleur fasse que je marche
avec un sentiment de légèreté intérieure fasse que je marche
avec un sentiment de vivacité intérieure fasse que je marche
joyeusement fasse que je marche
joyeusement d'abondants nuages sombres je désire
joyeusement d'abondantes averses je désire
joyeusement une abondante végétation je désire
joyeusement un abondant pollen je désire
joyeusement une abondante rosée je désire
joyeusement dans la beauté terrestre fasse que je marche
Dasé elki'dze a'hwenido
que cela soit joyeux devant moi
que cela soit joyeux derrière moi
que cela soit joyeux au-dessous de moi
que cela soit joyeux au-dessus de moi
tout joyeux autour de moi fasse que je marche
accompli dans la beauté
accompli dans la beauté

Après le dieu Hibou (traditionnellement un sorcier mais bienveillant) Hastshéayuhi, Hastshéeltlihi et Pierre à Écho reçoivent la même prière et un des 4 ketans. Les assistants sortent de la loge et posent les ketans sur le sol dans les positions prescrites pour que les dieux viennent les prendre. A l'intérieur, les chanteurs commencent les chants du ketan.

7^e CHANT DU KETAN

A travers le canon de Tshéyi depuis l'autre côté il traverse
sur le mince fil horizontal du bleu il traverse
pour prendre son ketan de bleu sur le fil il traverse

A travers le canon de Tshéyi depuis l'autre côté il traverse
sur le mince fil horizontal du blanc il traverse
car son ketan est noir sur le fil il traverse

Ce chant appartient au dieu qui cherche des ketans. Autrefois les esprits sacrés traversaient le canon de Chelly sur quelque chose ressemblant à une toile d'araignée en forme de pont suspendu. Hastshéayuhi sur une corde bleue et Hastshéyalti sur une corde blanche. Ici la strophe jumelle donne un exemple de ces non-sens dont nous parlions dans l'introduction. Le chant suivant appartient à ceux qui portent les ketans à la recherche des dieux.

10^e CHANT DU KETAN

De très belle manière maintenant il porte
pour Hastshéhogan maintenant il porte
un petit message maintenant il porte
vers la piste de la pluie homme maintenant il porte

de très belle manière maintenant il porte
pour Hastshéyalti maintenant il porte
un petit message maintenant il porte
vers la piste de la pluie femme maintenant il porte

Dans le milieu de la matinée des aides construisent une petite loge conique de sudation, au-dessus d'une fosse peu profonde, à environ deux cent pas à l'est de la loge-médecine. Conduits par le chaman qui répand du pollen devant eux et porteurs de huit baguettes de plumes, les participants s'avancent sur une seule file vers la loge de sudation en chantant :

Ceci ceci avec ceci je marche avec ceci je marche
maintenant c'est avec Hastshéyalti que je marche
c'est avec ses pieds que je marche
c'est avec ses membres que je marche
c'est avec son corps que je marche
c'est avec son esprit que je marche
c'est avec sa voix que je marche
c'est avec ses huit plumes blanches que je marche

avec la beauté devant moi je marche
avec la beauté derrière moi je marche
avec la beauté au-dessus de moi je marche
avec la beauté au-dessous de moi je marche
avec la beauté tout autour de moi je marche
avec le vieil âge la plus belle piste je marche
c'est moi c'est avec moi que je marche

Dans les deux derniers vers le chanteur semble dire : je suis le vieil âge, je suis la belle piste. Les concepts jumeaux de vieil âge et belle piste peuvent être interprétés comme des personnages, garçon et fille, Garçon du Vieil Age, Fille de la Belle Piste, ce qui met l'accent sur leur éternelle jeunesse.

Le chaman sépare les 4 ketans mâles des 4 femelles et les plante autour de la loge de sudation. Le patient y pénètre et s'assied à côté des pierres brûlantes qui alimentent le bain de vapeur tandis que dehors le chaman prépare deux infusions froides : le *ketlo* (lotion de l'incantation) et le *klédze azhé* (médecine de nuit). Il chante :

CHANT DU ROC

Dans la maison du Roc Rouge là
je suis là
à mi chemin
je suis venu
les plants de maïs tremblent

Dans la maison de l'Eau Bleue là
je suis là
à mi chemin
je suis venu
les plants tremblent.

Ces chants évoquent probablement le mythe d'un héros qui voyage vers le soleil en quête de fertilité ou d'abondance, jusqu'à la Maison du Roc Rouge (une ruine Pueblo?). Roc et Rouge s'opposent à Eau et Bleu.

Hastshéyalti et Hastsebaad (femme) font sortir le patient de la loge, tournent autour de lui 4 fois, massent les 9 centres rituels de son corps et lui font boire 4 gorgées de *klédze azhé*. Ensuite le patient est baigné de *ketlo*.

DERNIER CHANT DU ROC

A la maison du Roc Rouge il pousse
ici le plant de maïs géant pousse
avec des épis de chaque côté il pousse
avec sa soie rousse il pousse
mûrissant en un jour il pousse
se multipliant encore et encore il pousse

A la maison de l'Eau Bleue elle pousse
ici la tige de la courge géante pousse
avec des fruits de chaque côté elle pousse
avec ses fleurs jaunes elle pousse
mûrissant en une nuit elle pousse
se multipliant encore et encore elle pousse

Les peintures de sable sont effacées devant la loge de sudation et le sable, rassemblé dans une couverture, est dispersé au vent. La loge elle-même est défaits et les participants retournent à la loge-médecine. Le chaman couvre le patient de pollen. Au moment où il introduit une petite quantité de pollen dans sa bouche il montre, par un geste, que ce pollen descend du ciel.

CHANT DE NOURRITURE DE GARÇON D'AUBE

Ina hwié mon petit fils j'ai mangé
ina hwié mon petit fils j'ai mangé
ina hwié mon petit fils j'ai mangé
Hastshé Hogan sa nourriture j'ai mangé
le pollen du soir sa nourriture j'ai mangé
bien des denrées tendres sa nourriture j'ai mangé
d'abondantes denrées dures sa nourriture j'ai mangé
la beauté étendue derrière lui sa nourriture j'ai mangé
la beauté étendue devant lui sa nourriture j'ai mangé
la beauté étendue au-dessus de lui sa nourriture j'ai mangé
la beauté étendue au-dessous de lui sa nourriture j'ai mangé
la beauté étendue tout autour de lui sa nourriture j'ai mangé
dans le vieil âge errant j'ai mangé
sur la piste de la beauté j'ai mangé
Ina hwié mon petit fils j'ai mangé. Kolagane.

Le terme « petit fils » est souvent placé dans la bouche des êtres surnaturels et il implique la bénédiction.

Les participants se retirent. Sur le sol de la loge le chaman prépare une petite peinture de sable représentant les 4 montagnes. Une piste conduit en leur milieu où est peinte, avec du pollen, la représentation de Aniltani atet, Fille Sauterelle. Sur le seuil le crieur appelle :

Biké hatali haku

Venez sur la piste du chant

Le patient entre en marchant lentement le long de la « piste » jusqu'aux « montagnes ». Son chemin est marqué de farine. Il marche sur les pas des dieux, Hastshéyalti le suit.

CHANT DES MONTAGNES

Dans un lieu sacré avec un dieu je marche
dans un lieu sacré avec un dieu je marche
sur Tsisnadhini avec un dieu je marche

sur un grand chef montagne avec un dieu je marche
dans le vieil âge errant avec un dieu je marche
sur la piste de la beauté avec un dieu je marche

Après Tsisnadhini le chant est répété pour Tsotsil, Dokoslid et Depentsa, les 4 montagnes sacrées (cf. introduction) créées pendant le 4^e monde et transportées dans le monde actuel — qui est le 5^e monde.

Comme les héros du mythe le patient suit une piste sacrée qui le conduit successivement aux quatre montagnes, sièges des dieux. Ayant acquis leur pouvoir il retourne chez lui, grâce à un arc-en-ciel qui est la route rapide et commode utilisée traditionnellement par les êtres surnaturels. Il retrouvera son environnement familier transfiguré par la beauté. Tel est le sens de la longue prière qui suit et que le chaman récite quand

Le patient atteint le centre de la peinture

Depuis la base de l'est
depuis la base de Tsisnadhini
depuis la maison faite de mirages
depuis le seuil fait d'arc-en-ciel
le sentier d'où sort l'arc-en-ciel
l'arc-en-ciel est sorti avec moi
l'arc-en-ciel s'est élevé avec moi
à travers le milieu des vastes champs
l'arc-en-ciel est retourné avec moi
jusqu'à l'endroit où ma maison est visible
l'arc-en-ciel est retourné avec moi
jusqu'au toit de ma maison
l'arc-en-ciel est retourné avec moi
jusqu'à l'entrée de ma maison
l'arc-en-ciel est retourné avec moi
jusqu'à l'intérieur même de ma maison
l'arc-en-ciel est retourné avec moi
jusqu'à mon feu
l'arc-en-ciel est retourné avec moi
jusqu'au centre de ma maison
l'arc-en-ciel est retourné avec moi
sur le devant de ma maison avec l'aurore
Dieu qui parle est assis avec moi
Dieu de la maison est assis avec moi
Garçon Pollen est assis avec moi
Fille Sauterelle est assise avec moi
dans la beauté Estsanatlehi ma mère pour elle je reviens
dans le beau mon feu m'est redonné
dans le beau mes biens me sont redonnés

dans le beau mes denrées tendres me sont redonnées
 dans le beau mes denrées dures me sont redonnées
 dans le beau mes chevaux me sont redonnés
 dans le beau mes moutons me sont redonnés
 dans le beau mes vieux hommes me sont redonnés
 dans le beau mes vieilles femmes me sont redonnées
 dans le beau mes jeunes hommes me sont redonnés
 dans le beau mes jeunes femmes me sont redonnées
 dans le beau mes enfants me sont redonnés
 dans le beau ma femme m'est redonnée
 dans le beau mes chefs me sont redonnés
 dans le beau mon pays m'est redonné
 dans le beau mes champs me sont redonnés
 dans le beau ma maison m'est redonnée
 Dieu qui parle est assis avec moi
 Dieu de la maison est assis avec moi
 Garçon Pollen est assis avec moi
 Fille Sauterelle est assise avec moi
 dans le beau le maïs blanc m'est redonné
 dans le beau le maïs jaune m'est redonné
 dans le beau le maïs bleu m'est redonné
 dans le beau tous les maïs me sont redonnés
 dans la beauté fasse que je marche
 tout le jour fasse que je marche
 à travers les saisons qui reviennent fasse que je marche

 dans le beau..... je posséderai à nouveau
 dans le beau... oiseaux...
 dans le beau... oiseaux joyeux
 sur la piste marquée de pollen fasse que je marche
 avec des sauterelles à mes pieds fasse que je marche
 avec la rosée à mes pieds fasse que je marche
 avec la beauté fasse que je marche
 la beauté devant moi fasse que je marche
 la beauté derrière moi fasse que je marche
 la beauté au-dessus de moi fasse que je marche
 la beauté au-dessous de moi fasse que je marche
 la beauté tout autour de moi fasse que je marche
 dans le vieil âge errant sur la piste de la beauté
 avec un sentiment de vie fasse que je marche

dans le vieil âge errant sur la piste de la beauté
à nouveau vivant fasse que je marche
accompli dans la beauté
accompli dans la beauté

« depuis la maison faite de mirages » ou, plus exactement, « depuis le hogan fait de mirages » met l'accent sur le fait qu'une demeure conique, dans le style Navaho, appartient à la vision, non une maison de pierre ou d'adobe, dans le style Pueblo. Alors que le chant précédent insistait sur la hauteur grandiose des montagnes, la prière, ici, insiste sur la forme conique considérée comme l'apothéose du hogan, la maison idéale d'un dieu. Le mirage fait allusion à la lueur miroitante associée à la chaleur du désert. Dans la tradition navaho elle représente une forme précieuse de lumière solaire ressentie comme pouvoir créateur mâle. La montagne en un sens est devenue maison du Soleil. Pendant le terrible 4^e monde privé de soleil, les 4 montagnes sacrées en ont été le substitut. Ce vers et les deux suivants concentrent progressivement l'attention du fidèle de la maison à l'étage puis au seuil. Ce mode de progression est un trait conventionnel de la poésie rituelle (qu'on retrouve plus loin, lors du retour à la maison).

« sur le devant de ma maison avec l'aurore » :

La place d'honneur dans un hogan est derrière le feu, face au seuil. Le devant de la maison fait toujours face à l'est où le soleil se lève. Parmi les dieux que la prière asseoit sur le seuil Fille Sauterelle symbolise le pouvoir créateur féminin et Garçon Pollen le pouvoir créateur mâle.

« dans la beauté Estsanatlehi ma mère pour elle je reviens » : le retour à la mère, ou à la grand-mère, est un motif caractéristique des héros navahos. Dans leurs mythes le héros est souvent, littéralement, un enfant.

La prière est dite 4 fois. Après Tsinadzhini, pour Tsotsil, Dokoslid et Depentsa.

Hastshéyalti tourne autour du patient en regardant toujours vers l'ouest. Il s'agenouille devant chacune des 4 « montagnes », y prend du sable, l'applique sur le patient en lui criant à l'oreille son cri *WU HU HU HU*.

On place devant le malade des charbons ardents. Le chaman répand sur eux une poudre de yadidinil composée de fleurs, de résine et de téguments pris dans la tête, le bec, les plumes, les pieds de 5 oiseaux. Le patient en respire la dense fumée blanche et parfumée. Les charbons sont éteints. La peinture est brouillée.

Les participants se retirent.

Deuxième nuit — Nuit du sud

Le crieur appelle au coucher du soleil

Biké hatali haku

Venez sur la piste du chant

On revêt le patient du vêtement de feuilles persistantes, longue guirlande de sapin — dont les nœuds figurent les liens de la maladie — qu'on enroule autour de son corps selon un parcours compliqué qui part de la cheville droite et s'achève à la tête. Quand l'habillement est achevé le patient ressemble à un grand tas informe de brindilles vertes où le masque du deuxième jour fait une tache de couleur. Il entre dans la loge-médecine. Apparaissent les dieux jumeaux de la guerre.

Nayénezhani, Tueur des dieux étrangers ou Tueur de monstres, héros de la mythologie Navaho, est le dieu de la guerre, fils de Père Soleil et de Mère Terre, analogue de Quetzalcoatl dans son aspect guerrier. Mais c'est un dieu bénéfique, sorte de chevalier errant toujours prêt à défendre les opprimés. Il métamorphose les êtres dangereux pour l'homme en animaux inoffensifs. Il chasse le mal.

Tobadzhistshini, Enfant de l'Eau, fils de la Terre et d'une cascade, est la contrepartie passive, féminine, de Nayénezhgani. Il n'est jamais représenté dans les peintures de sable.

CHANT DE L'APPROCHE DES DIEUX GUERRIERS

Sur la terre des dieux il avance à grands pas
Sur la terre des dieux il avance à grands pas
Maintenant Nayénezhgani avance à grands pas
En haut sur les sommets hauts il avance à grands pas
Sur la terre des dieux il avance à grands pas

Sur la terre des dieux il avance à grands pas
Sur la terre des dieux il avance à grands pas
Maintenant Tobadzhistshini avance à grands pas
En bas sur les petites collines basses il avance à grands pas
Sur la terre des dieux il avance à grands pas

Tournant autour du patient les « dieux » détruisent la guirlande, le libèrent. Chaque nœud doit être coupé et le chaman en examine avec attention les débris.

9^e CHANT DE NAYENEZHGANI

Tueur des dieux étrangers
je suis cela maintenant
Porteur du Soleil
se lève avec moi
voyage avec moi
descend avec moi
habite avec moi
mais ne me voit pas.

Enfant de l'Eau
je suis cela maintenant
Porteur de la Lune
se lève avec moi
voyage avec moi
descend avec moi
habite avec moi
mais ne me voit pas

Je suis Tueur des dieux étrangers
partout où je rôde
devant moi

les forêts tout autour se répandent blanches
l'éclair s'éparpille
mais c'est moi qui en suis la cause

Je suis Enfant de l'Eau
partout où je rôde
derrière moi
les eaux tout autour se répandent blanches
la tempête s'éparpille
mais c'est moi qui en suis la cause.

L'éclair est l'arme du dieu de la guerre contre le mal, arme acquise de son père le Soleil, qui lui a donné des flèches rayons pour les beaux jours et des flèches éclairs pour les mauvais.

Les dieux se retirent. Le chaman laisse tomber des miettes de la robe toujours verte sur la tête du patient. Avec une brosse d'herbe il fait comme s'il balayait une influence maligne, la chassant au-dehors par le trou de fumée du toit. Il chante

Le maïs pousse la pluie descend
je le balaie je la balaie

la pluie descend le maïs pousse
je la balaie je le balaie

Les participants se retirent.

Au deuxième matin le chaman et ses assistants préparent deux longs ketans dédiés à Hastshéyalti et à Hastshéhogan qui s'appellent les ketans de la Maison du Blanc Horizontal. Ce sont deux roseaux pleins de tabac attachés à un fil emplumé au bout. Le fil passe à travers cinq « joyaux » transpercés : coquille blanche, turquoise, abalone, jais, et de nouveau coquille blanche.

A la « Maison du Blanc Horizontal » (Kininaékai) le patient est supposé se tenir debout au centre du monde, c'est pour cette raison que le fil est attaché au milieu du ketan. Le fil de coton blanc représente le biké hozhoni, la belle et joyeuse piste de la vie, si souvent évoquée dans les chants prières, que le fidèle espère emprunter avec l'aide des dieux. « La beauté tout autour de moi fasse que je marche » disent les prières et c'est pour cette raison que le fil passe à travers des « joyaux » dont les couleurs figurent les quatre points cardinaux. Au bout du fil se trouve une plume de dinde, oiseau de la terre, à l'autre une plume de l'oiseau navaho dont le nom signifie « il a secouru la rosée », oiseau du ciel — parce que la beauté est au-dessus et au-dessous. Pour symboliser la demande « ma voix redonne-la moi » ou « fasse que ma voix soit belle » le fil est attaché à des plumes d'oiseaux chanteurs dont les voix coulent dans la gaité. La piste de la beauté passe à travers les quatre couleurs et de nouveau par le blanc de l'aube. Les cinq signes, en termes topographiques, décrivent un parcours de mort et résurrection : est | enfant, sud | guerrier adulte, ouest | portail du royaume des morts, nord | voyage dans l'autre monde, et retour à l'est, à l'aube.

Le chaman place les ketans entre les mains du patient et le guide dans le chant, vers après vers

Dans la Maison du Blanc Horizontal
Celui qui se lève avec la lumière du matin
Celui qui bouge avec la lumière du matin

O Hastshéyalti
j'ai préparé ton sacrifice
j'ai préparé une fumée pour toi
ses pieds redonne-les lui
ses membres redonne-les lui
son corps redonne-le lui
son esprit redonne-le lui
sa voix redonne-la lui
aujourd'hui pour lui retire ton mauvais sort
aujourd'hui ton sort est retiré
loin de lui tu l'as retiré
très loin de lui il a été retiré
très loin de lui tu as fait cela
joyeusement il guérira
joyeusement il a guéri
joyeusement à l'intérieur de lui il fera frais
joyeusement sentant le froid fasse qu'il puisse marcher
accompli de nouveau dans la beauté
accompli de nouveau dans la beauté
dans la beauté puisses-tu marcher mon petit-fils
ainsi ce sera la beauté.

La prière est renouvelée au bénéfice du second long ketan. « Lumière du soir » et Hastshé Hogan se substituent à « Lumière du matin » et Hastshéyalti. Le chaman et le patient répètent la procédure pour les quatre ketans courts (roseaux remplis de tabac et peints à l'image des danseurs Naakhai qu'on verra dans la neuvième nuit). Deux sont « mâles », deux « femelles ». Pour le premier le chaman récite :

Avec le visage bleu
O divinité homme
j'ai préparé ton sacrifice
j'ai fait une fumée pour toi

La suite reprend la prière antérieure. Seuls les débuts diffèrent :

Avec cette lueur jaune
O divinité femme
j'ai préparé ton sacrifice
j'ai fait une fumée pour toi

Les six ketans sont portés dehors et déposés là où les « dieux » les trouveront. Dans la loge de sudation, cette fois construite au sud, le deuxième bain de vapeur a lieu. Dans l'après-midi on prépare la nuit des « nombreux ketans » : cinquante-deux en tout.

Troisième nuit — Nuit de l'ouest

Le crieur appelle au coucher du soleil

Biké hatali haku

Venez sur la piste du chant

Hastshéyalti entre, son quadrilatère de saule entre les mains et le passe autour du patient et sort. A son retour il prend un ketan, le presse contre les neuf régions essentielles du corps malade afin de l'exorciser puis ressort avec le ketan. Entre une divinité femme qui utilise de manière semblable un second ketan, suivie d'Hastshéhogan pour le troisième et d'une divinité femme pour le quatrième. La séquence d'exorcisme pendant laquelle les ketans, par quatre, sont sacrifiés et enlevés dure jusqu'à épuisement des cinquante-deux ketans. Les chants de la hauteur accompagnent ce rite.

La prière du troisième matin accompagne la fabrication de huit nouveaux kétans dédiés aux dieux du sanctuaire appelé Maison faite d'Aube, dans le canon de Tseghi : quatre représentent les danseurs Atsaléi qu'on retrouvera pendant la neuvième nuit, quatre Sastsebaka, Aïnés des dieux.

PREMIÈRE PRIÈRE DU MATIN

Tseghi!

Maison faite d'aube

maison faite de lumière du soir

maison faite du nuage sombre

maison faite de pluie homme

maison faite de brouillard sombre

maison faite de pluie femme

maison faite de pollen

maison faite de sauterelle

nuage sombre est à la porte

la piste qui en sort est nuage sombre

l'éclair zigzaguant se tient haut sur lui

divinité homme!

ton offrande je fais

j'ai préparé une fumée pour toi

redonne-moi mes pieds

redonne-moi mes jambes

redonne-moi mon corps

redonne-moi mon esprit

redonne-moi ma voix

ce jour même retire ton mauvais sort de moi

ton sort retire-le moi

tu l'as retiré de moi

très loin il est parti

joyeusement je guéris

joyeusement l'intérieur de moi devient frais

joyeusement je vais de l'avant

sentant le froid à l'intérieur fasse que je marche
 n'ayant plus mal fasse que je marche
 insensible à la douleur fasse que je marche
 avec un sentiment de vie fasse que je marche
 comme c'était autrefois fasse que je marche
 joyeusement fasse que je marche
 joyeusement avec d'abondants nuages sombres fasse que je marche
 joyeusement avec d'abondantes averses fasse que je marche
 joyeusement avec d'abondantes plantes fasse que je marche
 joyeusement sur une piste de pollen fasse que je marche
 joyeusement fasse que je marche
 mon être comme il était autrefois fasse que je marche
 que cela soit très beau devant moi
 que cela soit très beau derrière moi
 que cela soit très beau au-dessous de moi
 que cela soit très beau au-dessus de moi
 que cela soit très beau tout autour de moi
 accompli dans la beauté.
 accompli dans la beauté.

Pour le troisième bain de vapeur la loge de sudation est bâtie à l'Ouest.

Tôt dans l'après-midi a lieu le bain d'amole. Le chaman met des morceaux d'amole dans un panier tressé très serré. Il ajoute de l'eau et le passe à un aide qui bat le mélange jusqu'à obtenir de la mousse. Le chaman répand du pollen à la surface. Le patient est badigeonné de cette lotion pendant que sont interprétés les Chants de l'Obscurité.

Le maïs monte la pluie descend
 ça mousse ça mousse
 la pluie descend le maïs monte
 écume écume

Pendant les dix Chants de l'Obscurité les spectateurs sont silencieux, les danseurs plient et déplient leurs genoux tout en balançant la tête de droite à gauche. Ces chants comportent un grand nombre de syllabes privées de sens et sont considérés parmi les plus importants de la cérémonie. Si une seule de ces syllabes est omise ou déplacée la cérémonie s'arrête immédiatement. Tout le travail est considéré comme sans valeur et il faut recommencer au début. Un exemple :

Yanehóho halanáe'ee
 Yanehóho halanáe'ee
 Yanehóho halanáe'ee
 Yanehóho halanáe'ee
 Yanehóho hanaian Yanehoho hanaian eananan
 Aga'hoa'áde dasizíni eee
 Hastseniayúhi dasizíni eee
 Nitsési digi'ngo dasizíni eee
 Yahehóho haneanaina yanehoho haneanaina yanehéhe yanaian

On lave le collier et les bijoux du chaman et du patient. On rince et on sèche le patient en le frottant avec de la farine de maïs.

CHANT DE LA FARINE

De son corps on le chasse en frottant
par Estsanatlehi c'est chassé en frottant
avec le maïs blanc c'est chassé en frottant
fait de racine de maïs c'est chassé en frottant
fait de feuille de maïs c'est chassé en frottant
fait de rosée de maïs c'est chassé en frottant
fait de houppe de maïs c'est chassé en frottant
fait de pollen c'est chassé en frottant
fait de grain de maïs c'est chassé en frottant
dans le vieil âge errant c'est chassé en frottant
sur la piste de la beauté c'est chassé en frottant

Vient ensuite la cérémonie des ketans du Chien. Malheureusement on ne connaît pas leur nature, Washington Matthews ayant égaré les notes de sa description. Les chants exécutés à cette occasion doivent être pratiquement inaudibles. Toutes les instructions, questions et réponses, qui l'accompagnent sont chuchotées.

Quatrième nuit — Nuit du nord

Le crieur appelle au coucher du soleil

Biké hatali haku

Venez sur la piste du chant

Hastshéyalti accompagné de Hastshéhogan plante un jeune arbre dans le sol de terre battue de la loge-médecine, l'incline vers le patient et l'attache à un masque posé sur le visage du malade. L'arbre et le masque sont lâchés, entraînant au loin les influences mauvaises.

Commence alors la veillée des dieux, littéralement le non-sommeil sur la piste du chant des dieux. Le patient, accompagné d'une vierge, suivi du chaman, de ses assistants et de ceux qui le désirent, éparpille du pollen sur les masques des dieux étendus sur le sol de la loge. Des prières à peine audibles accompagnent la bénédiction des masques. Ensuite des sacs de pollen circulent dans l'assemblée et quiconque souhaite participer doit avaler une pincée de pollen.

Des femmes portant des plats de nourriture cérémonielle entrent et vont se placer autour du feu, dans le sens du parcours du soleil.

Les plats, au nombre de vingt et un, sont essentiellement à base de maïs (bouillie de maïs aux cendres de cèdre, beignets de maïs vert dont la forme ressemble à des oreilles de daim) de haricots, de courges et de melons, de yucca et de baies. Ils représentent le sommet de l'art culinaire navaho. Une fois Washington Matthews remarqua qu'on y avait adjoint des boîtes de conserve de pêches.

Accompagné par les « chants de baguette magique » le chaman prépare une lotion dans un panier étanche dont il saupoudre la surface de cristaux de gel. Ses deux assistants prennent chacun une baguette, la trempent dans la lotion et en aspergent les masques et les spectateurs.

Les masques sont nourris symboliquement et tout le monde peut enfin manger.

A minuit, et d'une manière étonnamment précise pour un peuple qui n'a pas de montres, le chaman prend les masques, les secoue l'un après l'autre, les « réveille » en chantant

CHANT DU RÉVEIL

Il bouge il bouge il bouge il bouge
Dans les territoires de l'aube il bouge il bouge
le pollen de l'aube il bouge il bouge
maintenant dans le vieil âge errant il bouge il bouge
maintenant sur la piste de la beauté il bouge il bouge
Il bouge il bouge il bouge il bouge

Il bouge il bouge il bouge il bouge
dans les territoires du jaune horizontal il bouge il bouge
le pollen du soir il bouge il bouge
maintenant dans le vieil âge errant il bouge il bouge
maintenant sur la piste de la beauté il bouge il bouge
il bouge il bouge il bouge il bouge

Il bouge il bouge il bouge il bouge
maintenant Hastshéyalti il bouge il bouge
maintenant sa robe blanche de chevreuil il bouge il bouge
maintenant dans le vieil âge errant il bouge il bouge
maintenant sur la piste de la beauté il bouge il bouge
il bouge il bouge il bouge il bouge

Cette dernière stance est chantée pour chaque dieu. Changent le nom du dieu et ses attributs — jusqu'à ce que tous les masques aient été « réveillés ».

<i>Hastshéhogan</i>	sa jupe blanche
<i>Dsahadoldzha</i>	son arc de ténèbres
<i>Ganaskidi</i>	sa bourse de tabac blanche
<i>Hatdastshishi</i>	ses jambières blanches
<i>Hastshébzka</i>	ses tendres denrées de toute sorte
<i>Hastshébaad</i>	ses bijoux de toute sorte
<i>Nayénezgani</i>	son collier de pierre
<i>Tobadshistshini</i>	ses pendants d'oreille
<i>Hastshéoltoi</i>	son carquois en puma
<i>Hastshézhini</i>	ses perles blanches
<i>Tonelili</i>	sa gourde aux eaux mêlées
<i>Tshohanoai</i>	son pendentif d'abalone
<i>Klehanoai</i>	son pendentif de coquille blanche
<i>Estsanatlehi</i>	ses plantes de toute sorte

Le chaman prie tout seul

Dans la beauté que je demeure
 dans la beauté que je marche
 dans la beauté que demeure ma parenté homme
 dans la beauté que demeure ma parenté femme
 dans la beauté qu'il pleuve sur mes jeunes hommes
 dans la beauté qu'il pleuve sur mes jeunes femmes
 dans la beauté qu'il pleuve sur mes chefs
 dans la beauté qu'il pleuve sur nous
 dans la beauté que notre maïs pousse
 dans la piste de pollen qu'il pleuve
 dans la beauté devant nous qu'il pleuve
 dans la beauté derrière nous qu'il pleuve
 dans la beauté au-dessous de nous qu'il pleuve
 dans la beauté au-dessus de nous qu'il pleuve
 dans la beauté tout autour de nous qu'il pleuve
 dans la beauté que je marche
 des denrées que j'en obtienne
 des bijoux que j'en obtienne
 des chevaux que j'en obtienne
 des moutons que j'en obtienne
 des bœufs que j'en obtienne
 dans le vieil âge
 la très belle piste
 que je marche.

La quatrième nuit s'achève par une séquence de chants que le chaman choisit parmi son vaste répertoire.

Ce peuvent être des chants de grotte, de bûche tourbillonnante, d'obscurité, de commissure des lèvres, de bossu, de tremblement, de sauterelle. L'obscurité de ces chants provient en partie de leur caractère allusif. Ils ne racontent pas d'histoire, ils font allusion à des mythes. Voici le cycle des chants du jardin du Soleil :

CHANTS DU JARDIN D'HASTSHÉHOGAN

I

La graine de maïs bleue et sacrée je plante
 en une nuit elle va croître et s'épanouir
 en une nuit elle pousse
 dans le jardin du Dieu-Maison

 la graine de maïs blanche et sacrée je plante
 en un jour elle grandira et mûrira
 en un jour la graine pousse
 dans sa propre beauté elle pousse.

II

Ainsi grandit ainsi grandit
 le nuage sombre ainsi grandit
 sa propre rosée ainsi grandit
 le maïs bleu ainsi grandit
 ainsi grandit ainsi grandit
 la brume sombre ainsi grandit
 sa propre rosée ainsi grandit
 le maïs blanc ainsi grandit.

III

Ceci il mange ceci il mange
 le nuage sombre
 sa propre rosée
 le maïs bleu mange
 ceci il mange
 ceci il mange ceci il mange
 la brume sombre
 sa propre rosée
 le maïs blanc mange
 ceci il mange.

IV

le grand plant de maïs porte le haricot
 ses petites racines sont maintenant avec le haricot
 la pointe de ses feuilles est maintenant avec le haricot
 ses gouttes de rosée sont maintenant avec le haricot
 sa houppe est maintenant avec le haricot
 son pollen est maintenant avec le haricot
 et maintenant sa soie est avec le haricot
 et maintenant sa graine est avec le haricot.

V

En vérité à l'est
 le haricot blanc
 et le grand plant de maïs
 sont attachés à l'éclair blanc
 écoutez! il approche!
 on entend la voix de l'oiseau bleu
 En vérité à l'est
 le haricot blanc
 et la grande courge

sont attachés à l'arc en ciel
écoutez! il approche!
on entend la voix de l'oiseau bleu.

VI

A l'extrémité du grand plant de maïs l'eau gargouille je l'entends
autour des racines l'eau écume je l'entends
autour des racines des plantes elle écume je l'entends
à leurs extrémités l'eau écume je l'entends.

VII

Dans tes terres le nuage est à la hauteur du maïs
dans tes terres l'eau est à la hauteur du maïs
dans tes terres la brume est à la hauteur du maïs
dans tes terres la brume est à la hauteur du pollen.

VIII

Le maïs pousse les eaux des nuages noirs gouttent gouttent
la pluie descend les eaux des feuilles de maïs gouttent gouttent
la pluie descend les eaux des plantes gouttent gouttent
le maïs pousse les eaux des brumes sombres gouttent gouttent.

IX

Depuis les anciens jours j'ai planté
depuis le temps de l'émergence j'ai planté
le grand plant de maïs j'ai planté
ses racines j'ai planté
l'extrémité de ses feuilles j'ai planté
sa rosée j'ai planté
sa barbe j'ai planté
son pollen j'ai planté
sa soie j'ai planté
sa graine j'ai planté
Depuis les anciens jours j'ai planté
depuis le temps de l'émergence j'ai planté
la grande courge j'ai planté
sa graine j'ai planté
sa soie j'ai planté
son pollen j'ai planté
sa barbe j'ai planté
sa rosée j'ai planté
l'extrémité de ses feuilles j'ai planté
ses racines j'ai planté

X

Cueillerai-je ce fruit
 né du grand plant de maïs?
 le briseras-tu le briserai-je?
 le briserai-je le briseras-tu?
 le ferai-je le feras-tu?

Cueillerai-je ce fruit
 né de la grande courge?
 le ramasseras-tu le ramasserai-je?
 le ramasserai-je le ramasseras-tu?
 le ferai-je le feras-tu?

XI

Je l'arrache de ma main
 les grands plants de maïs sont dispersés
 je l'arrache de ma main
 les plantes debout sont dispersées.

Cette séquence de chants (qui associent étroitement « les trois sœurs », le maïs, la courge et le haricot) continue jusqu'à ce qu'un crieur, de l'autre côté de la porte, annonce la première lueur de l'aube.

CHANT DU LEVER DU JOUR

Il a une voix il a une voix
 juste au lever du jour Sialia appelle
 l'oiseau bleu a une voix
 il a une voix sa voix est mélodieuse
 sa voix mélodieuse qui coule dans la joie
 Sialia appelle Sialia appelle

Il a une voix il a une voix
 juste au crépuscule Sialia appelle
 l'oiseau Tsholgali a une voix
 il a une voix sa voix est mélodieuse
 sa voix mélodieuse qui coule dans la joie
 Sialia appelle Sialia appelle

Le chaman prie, le patient se retire.

Pour la prière du quatrième matin un seul ketan est utilisé, représentant le mythique Tsénidzhénétyin « Celui qui porte vers l'abri sous la roche ». Un des assistants du chaman « sacrifie » le ketan.

Pour la quatrième et dernière fois le rite du bain de vapeur est célébré. La loge de sudation est construite au nord de la loge-médecine. Après la prière et le bain on entend les chants du Tonnerre.

CHANT DU TONNERRE

Thonah Thonah
il y a une voix en haut
la voix du tonnerre
à l'intérieur du nuage sombre
encore et encore elle résonne
Thonah Thonah
Thonah Thonah
il y a une voix en bas
la voix de la sauterelle
parmi les plantes
encore et encore elle résonne
Thonah Thonah
La voix qui embellit le pays
la voix d'en haut
la voix du tonnerre
à l'intérieur du nuage sombre
encore et encore elle résonne
la voix qui embellit le pays
La voix qui embellit le pays
la voix d'en bas
la voix de la sauterelle
parmi les plantes
encore et encore elle résonne
la voix qui embellit le pays.

La petite peinture de sable dite image du lieu qui tremble est peinte puis effacée, (ce rite est facultatif).